

# J'ai survécu

**MAIS LES  
BOMBARDEMENTS  
CONTINUENT**

*Nous avons*

[6moispourgagner.lu](http://6moispourgagner.lu)



## DOSSIER DE PRESSE

PYRAMIDE DE CHAUSSURES - 5 OCTOBRE 2019

# 20 ANS DE VICTOIRES CITOYENNES

En 1995 s'élevait la toute première Pyramide de chaussures, au pied de la tour Eiffel, en soutien aux victimes de mines antipersonnel. Symbole de l'indignation des citoyens face à ces armes barbares, **le concept est importé au Grand-Duché en 1999 par Handicap International Luxembourg.**

Quel chemin parcouru en 20 ans! Organisée par une poignée de militants au départ, la Pyramide de chaussures est vite devenue un événement incontournable du mois d'octobre dans la capitale.

La mobilisation massive des citoyens et des politiques aux côtés de Handicap International n'a pas été vaine: après la signature du Traité d'Ottawa interdisant les mines antipersonnel en 1997, le Traité d'Oslo contre les bombes à sous-munitions a été adopté en 2008.

Deux traités à l'initiative de la société civile qui interdisent des armes conventionnelles: une première dans l'Histoire! Le nombre de victimes a été divisé par 4, et 55 millions de mines et de sous-munitions stockées par les États ont été détruites.

À l'heure où, dans les villes syriennes, libyennes ou yéménites, les bombardements font plus de 90% de victimes civiles, le combat de Handicap International demeure d'actualité. D'autant que la problématique humanitaire des bombardements en zones peuplées est, en ce moment, au centre de négociations pour aboutir à une déclaration politique internationale.

**Plus que jamais, les Luxembourgeois sont attendus au rendez-vous de cette 20e édition de la Pyramide de chaussures, le samedi 5 octobre place d'Armes, pour continuer le combat.**



## LE TRAITÉ D'OTTAWA CONTRE LES MINES ANTIPERSONNEL, UNE PREMIÈRE MONDIALE <sup>2</sup>

**164 États parties**, soit plus de **80 % des nations du monde**.

Le nombre annuel de victimes recensées a été **divisé par 10 en 15 ans**. **30 000 victimes** étaient déplorées au début des **années 1990**, tandis qu'elles étaient **3 330 en 2013**.

Depuis l'entrée en vigueur du traité en 1999, au moins **2 200 km<sup>2</sup> de terres minées ont été dépolluées** et 54 millions de mines stockées par les États ont été détruites.

**60 états et territoires** sont toujours contaminés par les mines et les restes explosifs de guerre.

Depuis 2014, la **multiplication des conflits voit l'utilisation de mines augmenter**. Au moins **7 239 personnes ont été tuées** ou blessées par ces armes en 2017.

## LE TRAITÉ D'OSLO CONTRE LES BASM <sup>3</sup>

**103 États parties**.

Depuis l'entrée en vigueur du traité, les États parties ont déjà **détruit 99 % de leurs stocks d'armes à sous-munitions**.

**26 États sont encore contaminés par les BASM**.

Depuis 2009, **le nombre de nouvelles victimes de BASM est en diminution**. Entre janvier 2017 et août 2018, **289 personnes ont été victimes de bombes à sous-munitions (BASM) contre 971 en 2016**.

# HISTOIRE D'UN COMBAT CONTRE LES ARMES

## 1982

Il y a plus de 35 ans, un profond sentiment de révolte face à la détresse de milliers de Cambodgiens victimes de mines antipersonnel fait naître chez les fondateurs de Handicap International la volonté de les aider à se « remettre debout ». La fabrication et la pose de prothèses ne mettent d'apporter des solutions aux victimes mais n'enrayent pas les causes de ces drames: il devient évident qu'il faut agir au plus vite pour bannir ces armes.

## 1992

Forte de son expertise de terrain, Handicap International fonde, avec cinq autres ONG, la campagne internationale pour interdire les mines antipersonnel (ICBL).

## 1997

Au terme de cinq années militantes marquées par la mobilisation conjointe de la société civile, des ONG et de certains États, le **Traité d'Ottawa** interdisant les mines antipersonnel est signé : les États parties s'engagent à ne plus utiliser, produire, stocker ou commercialiser ces armes destructrices, mais aussi à déminer les pays affectés pour que les populations puissent y vivre en sécurité. **Handicap International reçoit le prix Nobel de la Paix** pour sa contribution dans cette avancée capitale. **L'association luxembourgeoise voit le jour**.

## 2003

Le combat de Handicap International s'étend à la lutte contre les bombes à sous-munitions (BASM). Ces armes contiennent jusqu'à plusieurs centaines de mini-bombes explosives qui sont exactement comme des mines lorsqu'elles n'explorent pas à l'impact.

## 2008

Signature du **Traité d'Oslo** interdisant les BASM. Près de 15 ans après le début du combat, les Traités d'Ottawa et d'Oslo sont devenus des normes internationales incontestables: toute utilisation de mines antipersonnel ou de BASM est stigmatisée et dénoncée par la communauté internationale. Les victimes sont reconnues et les États signataires s'engagent à soutenir les survivants.

## 2015

Handicap International s'attaque aux bombardements massifs et disproportionnés dans des zones urbaines densément peuplées. Il ne s'agit plus d'interdire une arme mais d'en encadrer les pratiques, responsables de la mort de milliers de civils et de la destruction d'infrastructures vitales. Aux côtés de 19 autres ONG, **Handicap International fonde le Réseau international contre les armes explosives (INEW)** destiné à faire interdire l'usage des armes explosives en zones peuplées.

# NOUS AVONS

## 6moispourgagner.lu

### 1-2 OCTOBRE 2019 : VIENNE COMME POINT DE DÉPART

Cette semaine, une douzaine d'États, emmenés par l'Autriche, convie les pays du monde entier à une Conférence internationale à Vienne. Le but : s'accorder sur un engagement politique fort contre les armes explosives en zones peuplées. Le Luxembourg y sera représenté par un expert de ces questions spécialement mandaté par le ministère des Affaires étrangères et européennes.

Au terme de cette conférence, deux cycles de négociations poursuivront les discussions à Genève et devraient aboutir, en mars 2020, à l'ouverture à signature d'une déclaration politique internationale pour l'ensemble des États. « **Cette reconnaissance par les États de l'urgence d'agir est une première victoire. Nous avons désormais une date et un texte ouvert à discussion sur la table** », souligne Baptiste Chapuis, responsable de plaidoyer au sein de Handicap International.

### FINI LA GUERRE QUI DÉTRUIT TOUT

### IL NE S'AGIT PLUS D'INTERDIRE UNE ARME MAIS DE METTRE UN TERME À UNE PRATIQUE MILITAIRE.

Témoin jour après jour des conséquences des bombardements sur les civils, en Syrie, en Irak, au Yémen, Handicap International est de ceux qui estiment que ces pratiques peuvent et doivent être bannies.

« **La liste des armes explosives imprécises et disproportionnées dans leur impact ne cessait de s'allonger** », explique Baptiste Chapuis. « Il fallait agir et adapter notre combat aux nouvelles formes de conflits armés : des batailles rangées au cœur des villes et des moyens de guerre totalement disproportionnés qui détruisent tout sur leur passage ».

Forte de son expertise, Handicap International a créé en 2015 avec 19 autres ONG, INEW,

la « campagne contre les armes explosives en zones peuplées » et débuté un long travail de mobilisation et de définition des termes de la campagne.

Contrairement aux campagnes passées, il ne s'agit plus d'interdire une arme mais de mettre un terme à une pratique militaire inadaptée aux nouvelles typologies de conflits. Pour convaincre, Handicap International et ses partenaires se sont livrés à un ambitieux travail : préciser le texte en pointant clairement quels types d'armes explosives ne doivent plus être utilisées dans les villes, ce qu'est une zone densément peuplée, etc. Tout cela pour contrer l'argumentaire qui disait le combat perdu d'avance car imprécis.

### UN CAP MAJEUR PEUT ÊTRE FRANCHI

Peu à peu, des dizaines d'États ont reconnu l'urgence d'agir. Aujourd'hui, la mobilisation d'un demi-million de citoyens à travers des pétitions et le travail des ONG ont payé. Un cap majeur peut être franchi.

À Vienne, **le Luxembourg a une carte à jouer : il peut être l'un des pays moteur dans la lutte contre l'utilisation des armes explosives en zones peuplées et en faveur d'une assistance aux victimes**, comme il le fut dans la lutte contre les mines antipersonnel et contre les bombes à sous-munitions.

Afin de faire pression sur les politiques et de s'assurer que les gouvernements s'engageront pour cette cause, Handicap International lance une campagne de mobilisation des parlementaires dans sept pays : la France, l'Allemagne, la Belgique, la Suisse, le Royaume-Uni, le Canada et le Luxembourg.

**Sur le site 6moispourgagner.lu, les citoyens peuvent envoyer directement, au député de leur choix, un e-mail rédigé par Handicap International Luxembourg qui détaille les enjeux de ces six prochains mois** : après la conférence de Vienne, une phase diplomatique s'ouvrira avec d'intenses négociations sur un texte commun qui devrait être ouvert à l'adoption au printemps 2020.



# LA PYRAMIDE DE CHAUSSURES, UN SYMBOLE POUR DIRE NON !

Entretien avec Martin Lagneau, directeur de Handicap International Luxembourg et représentant institutionnel de l'ONG auprès des institutions européennes.

## LA PYRAMIDE DE CHAUSSURES DE HANDICAP INTERNATIONAL FÊTE SA 20<sup>E</sup> ÉDITION AU LUXEMBOURG CETTE ANNÉE. MAIS QUE SYMBOLISE-T-ELLE AU JUSTE ?

Au départ, cet amoncellement de chaussures faisait directement référence au premier combat de Handicap International contre les mines antipersonnel : parmi les séquelles physiques, la plus emblématique était l'amputation de la jambe. Lancer une chaussure, c'était offrir symboliquement aux survivants la capacité de remarcher, avec une prothèse par exemple. Au fil des ans, les activités de Handicap International se sont diversifiées mais un leitmotiv est resté : permettre à tous de « vivre debout » en toute autonomie et avec toute sa dignité.

## AU FIL DES ANNÉES, QU'EST-CE QUI A CHANGÉ DANS VOS ÉCHANGES AVEC LE PUBLIC ?

Il y a 20 ans, les problématiques abordées comme les mines antipersonnel, la mutilation, le sentiment d'injustice et d'indignation que cela provoque, étaient assez claires. Notre message était facile à relayer. Ces dernières années, avec la complexification des guerres, une forme de repli sur soi, les crises économiques, il nous est plus difficile d'approcher le public.

Ce qui ne veut pas dire qu'il n'est pas réceptif ! Il nous faut juste trouver le moyen de faire écho aux préoccupations des gens : aujourd'hui, ils sont plus sensibles à l'exclusion, la marginalisation, le manque d'équité dans une société.

## POURTANT, LE PROBLÈME DES CONFLITS EST CENTRAL : SI ON ARRÊTAIT LES GUERRES, IL N'Y AURAIT PLUS DE VICTIMES CIVILES...

Handicap International n'est pas une organisation pacifiste. J'ai l'habitude de dire qu'on est des « utopistes réalistes » : on se bat pour des causes qui semblent irréalisables, tout en se disant qu'on peut y arriver. Si on ne revendique pas l'arrêt de la guerre, c'est simplement parce qu'on pense que c'est un objectif qui, aujourd'hui, n'est pas atteignable.

## DEPUIS QUATRE ANS, HANDICAP INTERNATIONAL LUTTE POUR L'ARRÊT DES BOMBARDEMENTS EN ZONES

## PEUPLÉES. UNE CAUSE QUI A UNE CHANCE D'ABOUTIR ?

On s'attaque ici à une pratique militaire et non plus à une arme... Alors on avance, un pas après l'autre, en se disant que cette fois-ci ça va être compliqué. Et en même temps, on est à deux doigts d'obtenir un engagement politique fort avec la conférence de Vienne « Protecting Civilians in Urban Warfare » où seront réunis 90 États. Suivront des mois de négociations pour se mettre d'accord sur une déclaration commune.

## « APRÈS QUATRE ANS DE TRAVAIL, TOUT SE JOUE MAINTENANT ! »

## QU'EST-CE QUE HANDICAP INTERNATIONAL ATTEND DU LUXEMBOURG DANS CE PROCESSUS DIPLOMATIQUE ?

Le Luxembourg a un rôle spécifique à jouer pour faire bouger les lignes. On aimerait qu'il se positionne comme le champion de l'assistance aux victimes en faisant inscrire cette obligation d'aider les survivants des bombardements dans le texte de la déclaration politique finale.

## LA SOCIÉTÉ CIVILE A-T-ELLE UN RÔLE À JOUER ?

Bien sûr ! On a six mois devant nous comme le souligne notre campagne « **6 mois pour gagner** ». Un timing à la fois court pour éviter l'enlisement des négociations mais qui va long pour les représentants politiques impliqués. On a donc besoin que les citoyens les interpellent directement et leur demandent de travailler à l'aboutissement de cette déclaration commune.

C'est capital car, après quatre ans de travail, tout se joue maintenant ! On doit éviter d'aboutir à un texte vidé de sa substance. Or, les grandes puissances, soutenues par les lobbys industriels et militaires, vont œuvrer en ce sens. Il faut qu'en face, l'opinion publique soit suffisamment mobilisée pour donner l'énergie nécessaire à ses représentants politiques pour gagner ce combat.

# 20E ÉDITION DE LA PYRAMIDE DE CHAUSSURES : UNE EXPÉRIENCE INTERACTIVE ET IMMERSIVE

## UN FLASHMOB EN HOMMAGE AUX VICTIMES

À **11 heures**, sur la place d'Armes, la presse est invitée à assister au flashmob des bénévoles de Handicap International qui incarneront chacun une victime de bombardement en brandissant **90 portraits en noir et blanc**. Ce sont les visages de bénéficiaires des actions de l'ONG. Les bénévoles marcheront lentement du kiosque vers le Cercle Cité avant de **se regrouper face aux caméras et appareils photo à l'entrée de la place**. Ils seront accompagnés par un chant live de Monsieur Miguel João Vento.



LE SAMEDI 5 OCTOBRE  
DE 10 À 17 HEURES



PLACE D'ARMES À  
LUXEMBOURG

## UN DISPOSITIF ONLINE POUR ENVOYER UN E-MAIL AUX DÉPUTÉS

À la Pyramide, un espace spécial permettra au public de **se connecter au site 6moispourgagner.lu et d'envoyer directement un e-mail rédigé par Handicap International au député de son choix**. Le but est d'interpeller les parlementaires du Luxembourg afin qu'ils soutiennent le processus politique enclenché à la conférence de Vienne.



## FRESQUE GÉANTE ET DÉCORS DE CINÉMA

Cette année, Handicap International propose aux visiteurs de découvrir le combat contre les bombardements en zones peuplées de manière immersive à travers **une fresque interactive de plus de 25 mètres**. Deux décors de cinéma montreront **l'intérieur d'un salon et d'un hôpital dévastés**, afin d'immerger les visiteurs dans le quotidien des civils en Syrie, en Irak ou au Yémen.



## RENCONTRES AVEC LES GENS DU TERRAIN

Le public pourra poser toutes ses questions à **Philippe Houliat**, directeur de GEODE, ancien démineur humanitaire pour Handicap International, **Patrick Le Folcalvez**, référent technique Réadaptation, **Gregor Werth**, chargé de suivi Programmes et **Francesca Randazzo**, référente technique Emploi et Insertion économique, pour Handicap International Luxembourg.



## DES ESPACES REPENSÉS

La place sera découpée en plusieurs espaces qui feront écho aux informations présentées sur la fresque géante, parmi lesquels « J'essaie de survivre », « Je joue au démineur en réalité virtuelle », « Réparer les corps : je découvre la réadaptation » ou encore « J'écoute les survivants ». Les visiteurs pourront librement se promener d'un espace à l'autre en fonction de ce qui les intéresse.





90 de  
ce n'est pas  
c'est un crime

Chaque jour 4000  
sont victimes des armes  
à feu

1237 personnes tuées  
ou blessées par des armes  
à feu en 2017

Les civils représentent  
jusqu'à 92 % des victimes

UN HOMME DEBOUT

2. JE CERTIFIE AVOIR 15 ANS OU PLUS

INFORMÉE ET SOUHAITE  
S'INSCRIRE À LA PETITION

Je m'engage à respecter les conditions de la pétition et à ne pas divulguer les données collectées.

# SYRIE, YÉMEN, IRAK, LIBYE, LES CIVILS EN PREMIÈRE LIGNE

En 2018, 32 102 personnes ont été victimes des armes explosives dans le monde<sup>9</sup>. Irak, Yémen, Syrie, Libye, ces pays sont devenus le symbole des civils sacrifiés au nom d'une certaine idée de la paix. Pendant les conflits, pris au cœur des combats, les civils demeurent les premières victimes des armes explosives. Après les conflits, les milliers de résidus de guerre qui n'ont pas explosé à l'impact constituent une menace permanente pour la reconstruction. Cachés dans les maisons, enfouis sous les gravats, ces restes explosifs agissent comme de véritables bombes à retardement.

## YÉMEN, LA GUERRE À HUIS-CLOS

Bombardements indiscriminés, insécurité alimentaire avérée, épidémies dévastatrices, etc. : depuis 2015, des milliers de civils yéménites paient au prix fort le conflit sans merci qui oppose les Houthis aux forces de la coalition menée par l'Arabie saoudite. Entre mars 2015 et octobre 2018, les infrastructures de santé au Yémen ont comptabilisé plus de 70 000 victimes du conflit.

Les chiffres sont effroyables et très certainement en dessous de la réalité. 18 000 raids aériens, dont 77 % des victimes sont des civils<sup>9</sup>,

et des milliers de mines posées pour protéger les lignes de front ont rendu le Yémen l'un des pays les plus contaminés au monde.

Cette prolifération des armes explosives a eu un effet domino : 600 infrastructures civiles détruites ou endommagées par mois, une désorganisation du tissu économique, entraînant inflation et pénuries alimentaires et des déplacements forcés.

80 % de la population a aujourd'hui besoin d'une aide humanitaire et des milliers de civils blessés tentent de se reconstruire malgré l'absence de services de soins<sup>10</sup>.

## HANDICAP INTERNATIONAL AU YÉMEN

Depuis 2015, Handicap International agit aux côtés des blessés. Parmi les victimes du conflit qu'elle a soignées en 2018, 15 % des blessés ont été victimes d'une mine et 35 % d'un bombardement. Présente dans 7 hôpitaux à Sanaa, les équipes de l'ONG travaillent sans relâche pour faire face à l'engorgement total de ces structures. Elle déploie aujourd'hui ses activités à Ta'izz et Aden pour mieux répondre à la complexité des mouvements de population dans le besoin. Mais face aux défis sécuritaires et administratifs que pose le Yémen coupé en deux, l'accès aux populations demeure un enjeu colossal.



**« JE VOUS ORDONNE  
DE DÉTESTER LA  
GUERRE. »**



**« Quand un bombardement avait lieu, on avait un dicton : si tu entends du bruit, c'est que tu n'es pas la cible. Si tu n'entends pas le bruit, tu vis dans la peur, cela veut dire que tu es visé. C'est exactement ce qui m'est arrivé. Je n'ai rien entendu. Si j'avais entendu, j'aurais au moins pu cacher mes enfants. Moi, je peux être blessée, brûlée, je peux même mourir, mais pas mes enfants. Au début de la guerre, je vivais avec mon mari à Deir ez-Zor. Nous étions très heureux ensemble. J'avais ma maison et mon salon de coiffure. J'étais une entrepreneure. Cette guerre a pris mes enfants, elle a pris ma santé, mon bien-être. Je vous ordonne de détester la guerre. »**

**WAFÀ, 42 ANS, RÉFUGIÉE SYRIENNE EN JORDANIE**

## **SYRIE, DES MILLIERS DE VIES À RECONSTRUIRE**

Alep, Damas, Hajin, Idlib, Homs, Hama... Depuis 2011, le conflit syrien a défiguré le pays et brisé des milliers de vies civiles, broyées par les combats et les exodes. Près de 80 000 personnes ont été victimes des armes explosives, 85 % d'entre elles étaient des civils<sup>9</sup>. L'utilisation de ces armes en Syrie a eu des effets dévastateurs. La destruction d'infrastructures essentielles a plongé la population civile syrienne dans des conditions de vies précaires : manque d'accès à l'eau potable, à l'électricité, aux soins, à l'éducation... forçant près de 5,6 millions de Syriens à quitter le pays et 6,6 millions à se déplacer<sup>11</sup>.

3 millions de civils sont encore piégés par les bombardements dans la région d'Idlib où les infrastructures de santé sont aujourd'hui délibérément ciblées, entravant le peu d'aide humanitaire qu'il reste.

Partout ailleurs, près de 70 % de la population est encore exposée aux restes explosifs de guerre et a besoin d'une aide humanitaire. La contamination est aujourd'hui l'un des principaux obstacles au retour de la population réfugiée ou déplacée<sup>12</sup>. Elle sera également un frein majeur à la reconstruction du pays.

### **HANDICAP INTERNATIONAL AUX CÔTÉS DES RÉFUGIÉS SYRIENS**

Présente aux côtés des réfugiés syriens depuis 2011, Handicap International agit auprès de ceux qui, en un instant, ont vu leur vie basculer. Un cinquième des réfugiés au Liban et en Jordanie présentent aujourd'hui un handicap.

Un tiers d'entre eux indiquent que le conflit en est l'origine. L'ONG accompagne jour après jour ces familles.

Aux soins de réadaptation s'ajoute un indispensable soutien psychosocial pour surmonter le traumatisme des blessures et du déracinement.

# CONFLITS D'HIER, CONFLITS D'AUJOURD'HUI, L'HÉRITAGE MORTEL DES CONFLITS ARMÉS

**32 102**

PERSONNES ONT ÉTÉ  
TUÉES OU BLESSÉES  
par des armes explosives  
dans le monde en 2018

**90%**

DES VICTIMES  
D'ARMES EXPLOSIVES  
en zones peuplées  
sont des civils\*

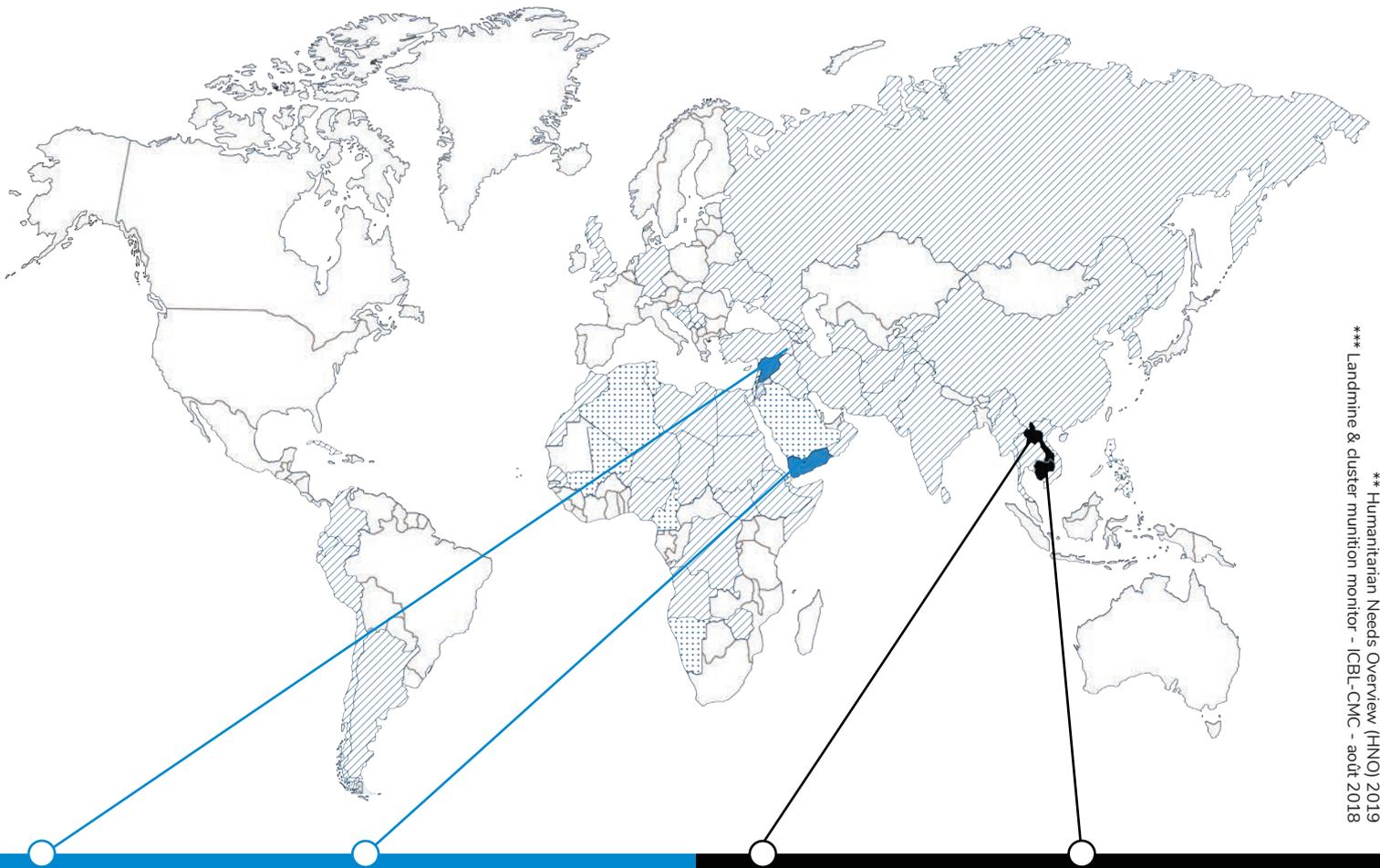
**PAYS FRAPPÉS  
PAR LES ARMES  
EXPLOSIVES EN 2018\*\*\***

/// Pays et autres territoires contaminés par des mines,  
bombes à sous-munitions  
et restes explosifs de guerre

••• Pays dans lesquels la contamination est suspectée

**600**

INFRASTRUCTURES  
CIVILES SONT  
DÉTRUITES  
ou endommagées chaque  
mois au Yémen\*\*



## SYRIE

Depuis 2011, plus de 80 000 personnes ont été victimes d'armes explosives, 88 % étaient des civils. 10 millions de Syriens vivent aujourd'hui sous la menace des restes explosifs de guerre. HI estime qu'il faudra 50 ans pour déminer la Syrie.

## YÉMEN

Entre 2015 et 2018, 16 300 individus ont été victimes d'armes explosives, dont 77 % étaient des civils. Les bombardements aériens sont responsables de 84 % des victimes civiles.

## LAOS

Bombardé massivement par l'armée américaine il y a 50 ans, le Laos vit toujours sous la menace des restes explosifs de guerre. Depuis 1964, on compte 50 754 victimes. Le Laos reste à ce jour le pays le plus contaminé du monde.

## CAMBODGE

La guerre civile cambodgienne s'est achevée en 1975. Pourtant, entre 1979 et aujourd'hui, plus de 64 000 personnes ont été tuées ou blessées à cause des restes explosifs de guerre.

\* Action on Armed Violence (AOAV) 2018  
\*\* Humanitarian Needs Overview (HNO) 2019  
\*\*\* Landmine & cluster munition monitor - ICBL-CMC - août 2018

# AGIR AUX CÔTÉS DES VICTIMES

Depuis 1982, Handicap International agit aux côtés des victimes de guerres pour leur permettre de vivre debout et de retrouver des conditions de vie décentes. Après les conflits, l'ONG conduit des opérations de déminage humanitaire et de prévention des accidents. Elle déploie aujourd'hui des programmes d'actions dans près de 60 pays à travers le monde.

## DÉMINAGE HUMANITAIRE

Le déminage, appelé plus largement la dépollution, couvre l'ensemble des activités destinées à éliminer les restes explosifs de guerre et les mines antipersonnel. Cette démarche comprend les enquêtes techniques (déterminer quelle zone doit être déminée), la cartographie, le marquage des zones dangereuses, le déminage puis la destruction des armes explosives. Elle intègre également la liaison avec les communautés et les autorités locales qui permet d'introduire et d'accompagner les opérations de dépollution. Les terres déminées ou dépolluées sont ensuite restituées aux populations.

## ÉDUCATION AUX RISQUES

Handicap International conduit des programmes de prévention des risques liés aux mines, restes explosifs de guerre et armes légères, visant à informer la population et à lui enseigner les réflexes indispensables pour éviter les accidents. L'ONG mène des actions de prévention aux niveaux national et régional, en s'appuyant sur le système éducatif et/ou les réseaux traditionnels et religieux, ainsi que sur les médias locaux.

## RÉADAPTATION

La prise en charge des personnes blessées suite à un accident par un reste explosif de guerre nécessite en premier lieu une intervention médicale ou chirurgicale. C'est après cette étape que Handicap International intervient auprès des victimes. Elle les prend en charge dans des centres de réadaptation pour leur fournir une prothèse sur mesure et leur prodiguer les premiers soins de kinésithérapie. Plusieurs séances d'exercices de rééducation sont ensuite nécessaires. Pour la personne mutilée, la conquête de l'autonomie passe par le réapprentissage de chaque geste de la vie quotidienne. Les projets de réadaptation prennent en compte

le parcours de vie et les besoins de chaque individu, ainsi que les capacités techniques et professionnelles locales.

## INSERTION

L'association travaille aux côtés des victimes et de leur communauté pour faciliter leur inclusion économique et sociale. Souvent, les survivants d'un accident doivent prématurément mettre un terme à leurs études ou à leurs activités et deviennent, en raison de leur handicap, un poids financier pour leur famille. Pour favoriser l'intégration des survivants au sein de la communauté, Handicap International encourage l'accès des enfants handicapés à l'école, favorise la participation des victimes à des formations professionnelles et les aide à démarrer des activités génératrices de revenus.

## PLAIDOYER ET POLITIQUES PUBLIQUES

L'ONG tire de son action en faveur des personnes vulnérables une expertise et un savoir-faire qui lui permettent d'intervenir auprès des gouvernements nationaux comme sur la scène internationale, pour une meilleure prise en compte des personnes handicapées. Elle a ainsi contribué à l'adoption de deux traités devenus références en matière de lutte contre les armes explosives : les traités d'Ottawa (1997) et d'Oslo (2008) interdisant respectivement les mines antipersonnel et les BASM. Elle milite aujourd'hui pour une déclaration politique contre l'utilisation des armes explosives en zones peuplées. Elle travaille également aux côtés des organisations de personnes handicapées pour favoriser l'émergence et le respect de leurs droits à l'accès aux soins, à l'éducation et au travail notamment.

## NOS DOMAINES D'INTERVENTION



Urgence

Action  
contre les  
mines



Droits et  
politiques  
du handicap

Insertion



Réadaptation

Prévention  
et santé



# INFOS PRESSE

**Christelle BRUCKER**

Chargée de communication

+352 42 80 60 36

c.brucker@hi

**Camille BARBI**

Assistante chargée de communication

+352 42 80 60 20

c.barbi@hi.org

Pour en savoir plus : [6moispourgagner.lu](http://6moispourgagner.lu)

Pour nous suivre : [facebook.com/hiluxembourg](https://facebook.com/hiluxembourg)

